

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 52 (1918-1919)
Heft: 196

Artikel: Note sur un Cordyceps
Autor: Foex, Etienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur un Cordyceps

PAR

ETIENNE FOEX¹.

M. le prof. Wilczek, directeur de l'Institut de botanique de Lausanne, a bien voulu me confier l'étude d'un champignon qu'un de ses correspondants avait récolté dans la forêt du Jorat.

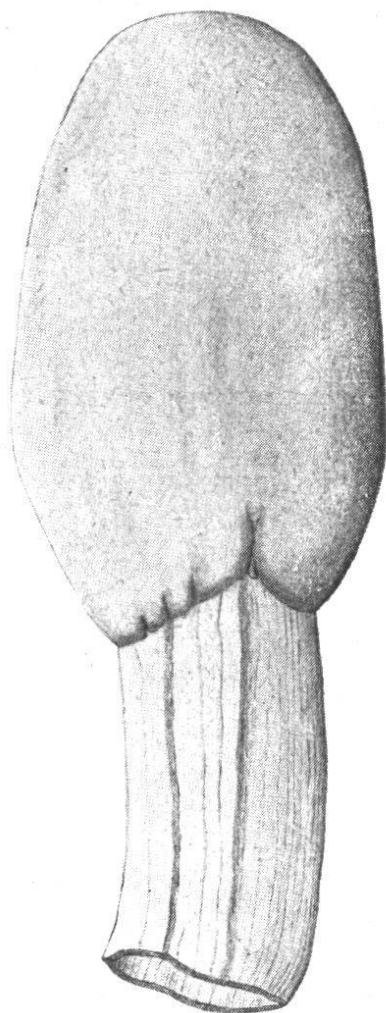


Fig. 1. — *Cordyceps*.

La plante est en forme de massue (fig. 1). On y distingue une sorte de tête allongée, brune, portée par un pédicelle blanchâtre,

¹ Note présentée par M. Wilczek.

qui, lorsque je l'ai examiné, m'a paru creux. Mais M. le prof. Wilczek, qui a observé ce végétal avant moi, affirme que cet organe est plein. La hauteur totale du champignon est de 2,5 centimètres, si l'on admet que l'échantillon est entier, ce qui n'est pas certain. La tête a 1,5 cm. sur 1 cm. dans sa plus grande largeur. La pédicelle a 0,5 cm. de diamètre et 1 cm. de long ; mais, peut-être l'échantillon ne contient-il que la partie supérieure de cet organe, le reste ayant été brisé.

En coupe longitudinale de la massue supérieure, on distingue, à la périphérie, un cortex brun, au-dessous duquel existe un stroma blanc.

C'est dans ce cortex que se trouvent creusés des périthèces en forme de bouteille. Ces conceptacles ont une enveloppe propre des plus évidentes, qui se colore fortement par le bleu coton et l'hématoxyline ferrique (fig. 1, pl. 1).

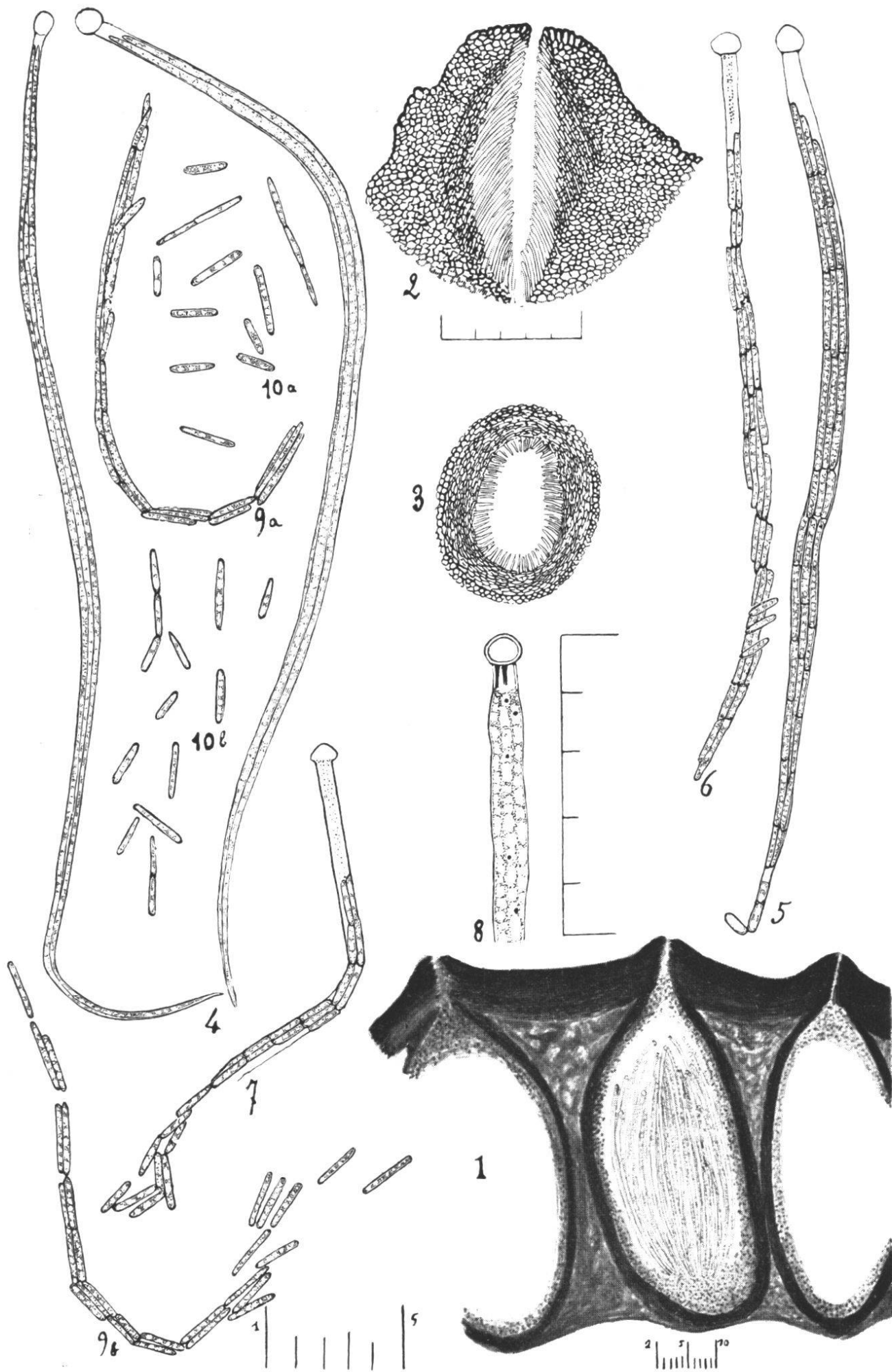
Le cortex comprend deux couches : 1° une périphérique formée d'un pseudoparenchyme dense de couleur plus foncée que le reste. Elle a environ 150 μ d'épaisseur ; 2° une interne, à tissu lâche, plus ou moins lacuneux, comprise entre les parties les plus renflées des périthèces (fig. 1, pl. 1).

Le stroma blanc est formé d'un pseudo-parenchyme peu compact, dont les éléments cellulaires ont une orientation parallèle à celle de la surface.

Ainsi que nous venons de le voir, les périthèces sont en forme de bouteille. Leurs dimensions varient entre 595 à 680 μ sur 238 à 390 μ et sont en moyenne de 622 μ sur 282 μ (fig. 1, pl. 1).

Ces conceptacles ont une ostiole pourvue d'une garniture de filaments rigides et convergents, dressés comme des poils autour de la cavité du goulot. Les figures (fig. 2, pl. 1) (coupe longitudinale) et (fig. 3, pl. 1) (coupe tangentielle) donnent une idée de cette disposition.

Les asques sont très allongés et operculés. Ils ont 400 à 420 μ sur environ 9 μ (fig. 4, 5, 6, pl. 1). Les ascospores sont très étroites, filiformes, hyalines. Au début unicellulaires (fig. 4, pl. 1) et pourvues de nombreuses vacuoles ou guttules, elles ne tardent pas à se cloisonner et se résoudre en articles dans l'asque lui-même (fig. 5, pl. 1). L'ascospore est ainsi divisée par une quinzaine de cloisons en éléments qui deviennent indépendants. Ces articles sont en général cylindriques, légèrement arrondis à leurs deux extrémités ; ils sont presque bacillaires. Leurs dimensions sont très variables : 14 à 30 μ , souvent 18 à 20 μ (fig. 5 et 6, pl. 1). Ces éléments sont émis par rupture ou gélification de la base de l'asque, qui se vide ainsi par sa partie inférieure (fig. 6 et 7, pl. 1). Il paraît se produire dans la membrane de l'asque une gélification qui débute à la base de cet



organe pour gagner le sommet. Toutefois, je ne sais si l'opercule est atteinte à son tour ; en tout cas, elle se maintient fort longtemps (fig. 6, pl. 1). Une fois émis à l'extérieur, les articles conservent souvent, à peu de chose près, le groupement qu'ils avaient dans l'asque (fig. 9 a, b, pl. 1).

Notre champignon se range certainement dans le groupe des Hypocreaceae Scolecosporae de Saccardo et dans le genre *Cordyceps* (sensu lato) :

« *Cordyceps*, *Stroma stipitatum erectum entomogenum subinde* (in subg. *Cordybia* Tul.) mycogenum clavatum.

» *Perithecia stromate immersa v. semi-immersa, v. dublivera* in subg. *Racemella* Ces., asci octospori. Sporidia filiformia in articulos mox secedentia hyalina. Stat. conid. Isarium sistens¹. »

Je ne sais malheureusement pas sur quel support s'est développé le champignon, en particulier s'il est entomogène ou mycogène ? J'ai quelque raison de croire cependant qu'il appartient à cette seconde catégorie.

Il se rapproche du *Cordyceps capitata* (Holm) Link., figuré par Tulasne et Patouillard².

PATOUILLARD, dans ses *Tabulae analyticae*, de même que SACCARDO, dans son *Sylloge Fungorum*, indiquent pour cette plante une hauteur de 3 à 8 cm., alors que mon échantillon n'a que 2,5 cm. Mais il est probable que ce dernier est incomplet et que le pédicelle a été rompu au-dessus de sa base. Dans leurs figures, Tulasne et Patouillard donnent au *C. capitata* une tête plus globuleuse que celle de ma plante, mais le second de ces auteurs indique que le capitule périthécigère est ovoïde et Saccardo le qualifie d'« ovoideo-sphaeroidea ». Par son épaisseur, le pédicelle de mon échantillon est conforme aux dessins de ces savants. Ma plante avait une tête brunâtre et un pédicelle blanchâtre. Patouillard attribue au capitule de *C. capitata* une couleur roux fauve et au stipe une teinte d'abord jaune, à la fin noirâtre. Saccardo admet que la couleur peut varier pour le premier de ces organes (*badia v. rufo-flavida*), aussi bien que pour le second (*citrino seu flavo, demum fibroso-strigoso, flavo-nigrescente*).

Les dimensions des périthèces et des asques ne sont pas indiquées par ces auteurs. Celles des articles correspondant sensiblement à celles que j'ai observées pour les éléments homologues de mon échantillon.

¹ SACCARDO, *Sylloge Fungorum*, vol. VII, p. 566.

² TULASNE, *Selecta Fungorum Carpologia* 3, tab. 2, fig. 10-15 (Torrubia). — PATOUILLARD, *Tabulae analyticae*, fig. 388 (Torrubia).

Malgré les différences, que j'ai signalées, entre la description que les auteurs donnent de *C. capitata* et celle que j'ai pu fournir de ma plante, je serais tenté d'admettre que cette dernière pourrait bien appartenir à l'espèce en question. D'ailleurs, il serait bien imprudent de conclure sur un échantillon unique et aussi insuffisant que celui que je possède.

(Ce petit travail a été exécuté au Laboratoire de Botanique de l'Université de Lausanne, où l'auteur a reçu pendant près de deux mois l'hospitalité la plus cordiale et la plus généreuse.)

LÉGENDE DE LA PLANCHE

1. Coupe transversale à travers le cortex.
 2. Coupe transversale à travers le goulot d'un périthèce.
 3. Coupe tangentielle pratiquée au niveau d'une ostiole.
 4. Jeunes asques ; les ascospores ne sont pas encore cloisonnés.
 5. Asque dont les ascospores se sont fragmentées en articles.
 - 6-7. Asques dont les articles, issus de la fragmentation des ascospores, sont émis par la base de cet organe.
 8. Sommet d'un asque jeunes dont les ascospores ne sont pas encore cloisonnés.
 - 9 a, b. Articles qui ont conservé le groupement qu'ils avaient dans l'asque.
 - 10 a, b. Articles isolés les uns des autres.
-